

occupera activement. Au tout début du 20^{ème} siècle, en 1902, il fait une donation à la Belgique de ses biens immobiliers. Le domaine de la Donation royale comprend le domaine forestier de Tervuren parcouru par 12,5 km de promenades royales plantées de grands hêtres pourpres.

Son souhait était d'offrir à son peuple des espaces de verdure à proximité des grandes villes.

En même temps, il décide d'aménager le domaine de la Donation Royale de Tervuren en arboretum, les coûts étant pris en charge par sa liste civile.

Dès 1902, commence la plantation, selon le projet du professeur Charles BROMMER, d'une collection d'arbres et arbustes, mais l'ambition de l'arboretum va plus loin et c'est une collection de forêts qui est réalisée et non d'arbres isolés comme le signale le catalogue de 1905. Celui-ci indique « que le groupement géographique constituera dans quelques années une représentation très saisissante de la distribution des principaux éléments de la végétation des contrées tempérées. »

Pour ce faire, tous les arbres et arbustes ne sont pas arrachés avant la future plantation, et les nouveaux venus sont incorporés parmi les jeunes plants déjà âgés de 15 à 30 ans ; ils trouvent ainsi dès le départ un climat forestier dans lequel ils vont pouvoir croître immédiatement.

D'autre part les arbres ne sont pas plantés individuellement mais en groupe se référant aux proportions des forêts d'origine.

Cette idée très novatrice ne sera d'ailleurs reprise, à petite échelle que bien plus tard par les architectes de jardin qui recréeront des mini-habitats pour y faire pousser des plantes adaptées (jardin de rocaille, zone marécageuse, plates-bandes irrégulières, jardin japonais ...)

Dès sa création, et aujourd'hui plus que jamais, le rôle de cet arboretum est important. Il constitue un terrain d'observation, d'étude et d'apprentissage de l'évolution des plantes selon leur origine géographique. Il est au centre des échanges des connaissances à l'échelle mondiale. L'objectif est toujours l'étude des

caractéristiques des espèces et des différents modèles forestiers ainsi que leur capacité d'adaptation. On constate actuellement que celle des sujets originaires d'Asie qui poussent plus lentement, est meilleure que celle des sujets originaires du Nouveau Monde que l'on a tant prisés.



Allée de hêtres © Monique GERVAIS

On nous explique bien que la gestion de ce lieu consiste à :

- ✚ Maintenir un équilibre entre l'accroissement de la biodiversité, la production de bois et les possibilités récréatives pour assurer une gestion durable en dépit d'une fréquentation croissante. Au cours de plus d'un siècle, certaines espèces ont disparu, d'autres ont prospéré au détriment d'autres.
- ✚ Assurer la protection et le développement des habitats, par exemple, les grands arbres, bois morts et creux qui servent d'habitat pour les insectes, les oiseaux etc...
- ✚ Rendre la forêt plus résiliente au changement climatique
- ✚ Conserver et renforcer l'esthétique paysagère du domaine



© Christophe VILLAIN

Nous retiendrons quelques groupes d'arbres intéressants et d'autres peu connus parmi ceux que nous avons rencontrés :

- ***Acer circinnatum*** qui forme des massifs bien denses et dont les branches inclinées produisent des marcottes, propagation végétative des plantes. C'est la seule espèce d'érable à se reproduire ainsi.
- ***Acer negundo*** à la feuille composée, pennée à 3 à 5 folioles, caractéristique remarquable pour un érable. Il est très répandu en Europe, presque envahissant.
- ***Sequoiadendron giganteum*** qui fascine toujours le visiteur par l'épaisseur de son tronc et sa hauteur bien que nous n'ayons que des adolescents de 150 ans en Europe, les plus vieux spécimens ont plus de 2000 ans en Sierra Nevada (USA), leur lieu d'origine.
- ***Wollemia nobilis*** (*Araucariaceae*) fossile vivant redécouvert en Australie et décrit en 1994 ; il n'en restait plus que 40 exemplaires dans un petit vallon isolé, « son pollen ressemble fort à celui d'espèces fossiles dont les plus anciens congénères remontent à 91 millions d'années
- ***Ginkgo biloba***, seule espèce survivante d'une famille de plantes qui existait il y a plus de 250 millions d'années et qui n'a pratiquement pas changé depuis le mésozoïque, il y a plus de 66 millions d'années.
- ***Métasequoia glybtostroboides***, originaire du Sichuan, également la seule espèce vivante du genre *Metasequoia* qui vivait dans l'hémisphère Nord pendant l'ère tertiaire de 66 millions à 2,5 millions d'années ;

- ***Cunninghamia lanceolata*** pour lequel un ministre chinois a fait le déplacement.



Cunninghamia lanceolata © Monique GERVAIS



Sequoiadendron giganteum © Christophe VILLAIN



Et bien d'autres encore : un bois de pins noirs, un autre de *Cryptomerias*, un vallon bordé de sequoias. Nous rencontrons le *Cephalotaxus fortunei* au bois rouge, l'*Araucaria*, (désespoir du singe ne pouvant s'accrocher à ses branches !), originaire du Chili donc de l'hémisphère sud ce qui représente une exception dans l'organisation de l'arboretum.



Cephalotaxus fortunei © Christophe VILLAIN



Ginkgo biloba © Christophe VILLAIN



Cryptomeria © Christophe VILLAIN



Bois d'Araucaria © Paul Schaller

Ce fût une très belle matinée sportive, avec une visite guidée très intéressante à travers ces divers peuplements forestiers, ces allées majestueuses aux belles couleurs d'automne, ces arbres remarquables et la qualité des paysages « qui font de l'arboretum de Tervuren, une perle de la grande forêt de Soignes »

Texte : Eliane de BOURMONT & Monique GERVAIS

Sources : Arboretum géographique de Tervuren, un tour du monde par les arbres (Patrick HUVENNE, Wilfried EMMERCHTS, Kevin KNEVELS)



© Paul SCHALLER

JARDIN AMOENA

Après avoir parcouru une partie de l'arboretum Wespelaar, c'est sous la pluie qui nous avait épargnés jusqu'alors que nous terminons notre périple belge par la visite du jardin Amoena (*amoenus, a, um* : agréable pour les latinistes) de Guy VANDERSANDE et Francis PEETERS.

Effectivement amène et passionnant cet écrin végétal où sont harmonieusement disposés arbres, arbustes, graminées et plantes vivaces parfois rares, rapportés de voyages notamment du Japon par Francis, spécialiste de l'art asiatique, qui nous fera une visite passionnée et passionnante malgré la pluie et le temps qui nous manque.



Une terre ingrate, initialement argileuse, amendée depuis 20 ans, accueille sur une surface de 4000 m² de multiples associations végétales qui réalisent autant de tableaux où les couleurs, les tailles, les textures sont minutieusement choisies pour un équilibre harmonieux découvert à chaque détour des petits sentiers parcourant le jardin.

Les feuillages d'automne encore présents, les écorces contrastent avec les persistants pour les faire chatoyer.

Francis évoque avec humour les aléas du jardin que nous connaissons tous. Limaces, escargots et autres mulots ont leur part du festin végétal ou abandonnent devant une plante plus coriace ou d'un goût qui ne leur convient pas. Une idée à recopier dans nos jardins : l'*Hosta 'Forbidden Fruit'* délaissé par les escargots

Avec l'extension du jardin en 2006 ont été créés de nouveaux jardins. Un exemple : le jardin de bouleaux avec les belles écorces des *B. papyrifera* et à leur pied les *Hakonechloa* et autres graminées créant, même en automne, un bel ensemble sur une petite surface.



Autre exemple : le jardin japonais avec sa pergola sur l'eau dont la paroi est percée d'un œil ouvrant sur un beau conifère et le paysage environnant. Un autre encore : l'érable japonais surplombant une fougère et des vivaces contrastant avec le fond de feuillages persistants.

Le temps dont nous disposions était insuffisant et le rappel à l'heure de Christophe, impératif. Dommage car nous aurions pu écouter longtemps Francis parler de tel arbuste ou autre vivace rares rapportés du Japon ou d'ailleurs, vanter le mérite de *Poncirus trifoliata* 'Flying Dragon' ou de la Canne à pêche des anges (*Dierama pulcherrimum*), des chemins avec

pavements d'ardoise et calades.

En résumé, j'ai surtout aimé l'aspect écrin de ce jardin avec multitude de végétaux (2500 espèces selon l'Ami des Jardins), la capacité qu'ont eu les créateurs de réaliser des petits jardins à thème dans cet ensemble (japonisant, graminées, érables, bouleaux...), les scènes toujours étudiées pour une belle association ou des contrastes intéressants et bien entendu ce guide intarissable, passionné et drôle qu'est Francis PEETERS.

C'est certain, il faut y retourner à toutes les saisons, prendre des photos, son carnet de notes et PlantNet ou autre pour les insuffisants en botanique comme moi, puis revenir à la maison, et se dire que là, dans son jardin, on sera bien inspiré pour aménager tel ou tel coin.

Merci à nos organisateurs pour nous avoir fait partager ce dessert du voyage en Belgique pas assez abondant en temps, mais oh combien gouteux !



Acer palmatum dissectum



Hosta 'Forbidden Fruit' délaissé par les escargots

Texte et photos : Dominique MAUGIN

Pour aller plus loin :

- ♥ Article l'Ami des jardins 1156 nov. 2023
- ♥ Livres : nombreux et le plus souvent écrits à quatre mains - Guide de la couleur au jardin Ed° Ulmer (09/23) Francis Peeters & Guy Vandersande

Pêle-mêle quelques bons moments !



La section Arbres et arbustes d'ornement (AAO) se réunit régulièrement pour proposer des activités variées aux amateurs intéressés par le végétal et plus spécialement par les arbres et arbustes d'ornement, mais aussi pour échanger et enrichir les connaissances des uns et des autres par le partage de leurs expériences.

Les voyages et sorties sont particulièrement propices pour de tels échanges. Les deux jours passés en Belgique en sont un bel exemple. Ils ont été l'occasion de découvrir des arboretums et un

Jardins exceptionnels. Ils ont permis des échanges fructueux entre passionnés : responsables des arboretums, propriétaire du jardin et participants.

Merci à tous pour la bonne humeur et l'ambiance sympathique.

Merci à ceux qui ont participé à la préparation de ce livret en apportant textes ou photos.

Bonne lecture en attendant de faire ensemble de nouvelles découvertes.

Mary Fruneau

SECTION ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT



Société
Nationale
d'Horticulture
de France

84, rue de Grenelle 75007 PARIS
01 44 39 78 78 • info@snhf.org

www.snhf.org

Reconnue d'utilité publique par décret du 11 août 1855
et reconnue d'intérêt général depuis le 5 octobre 2012.